

Les raisons pour lesquelles je souhaite occuper le poste d'administratrice au sein de la FCFA

La vie est une question de relations, et nos relations doivent avoir une base solide, que ce soit à la maison, au travail ou dans la communauté. De toute évidence, les événements de ces dernières années nous ont rappelé à quel point nous avons besoin d'un nouveau contrat social ainsi qu'une nouvelle base pour nos relations, car le Canada n'est pas immunisé contre les attitudes discriminatoires envers les populations de minorités visibles.

Cette base ne peut reposer sur aucune idéologie de suprématie ou de supériorité. Chaque culture a quelque chose de précieux à apporter au reste du monde. Nous devons apprendre à nous valider mutuellement et à recevoir notre diversité.

Comme l'a dit Haile Selassie (ancien empereur d'Éthiopie), "Nous devons devenir plus grands que nous ne l'avons été : plus courageux, plus grands dans l'esprit, plus grands dans les perspectives. Nous devons devenir membres d'une nouvelle race, surmonter les préjugés mesquins, devant notre ultime allégeance non aux nations mais à nos semblables au sein de la communauté humaine."

C'est pour contribuer à la création d'une nouvelle francophonie canadienne que je pose ma candidature au poste d'administratrice au sein de la FCFA. La direction prise récemment dans la composition du conseil d'administration me donne de l'espoir que de véritables changements pourraient s'opérer, et j'aimerais faire partie de cette aventure auprès de ceux et celles qui font déjà ce courageux travail.

J'ai lu sur le site de la FCFA que son « premier rôle, celui pour lequel elle a été créée il y a près de 50 ans, est d'agir pour le développement des communautés francophones et acadiennes partout au pays, de représenter leurs intérêts et de défendre les droits des Canadiens et des Canadiennes de langue française vivant en situation minoritaire. »

Il me semble qu'un tel organisme doit être composé de membres qui reflète la communauté qu'il représente.

J'ai lu également que « depuis l'an 2000, l'immigration et la diversité sont des priorités nationales pour les communautés francophones et acadiennes. »

Je pense que nous n'avons plus à prouver l'existence et l'héritage d'un système injuste. Nous avons devant nous une opportunité d'aller au-delà de considérations purement politiques (qui consistent à simplement cocher des cases et se féliciter d'utiliser les bons mots quand il le faut). Si nous souhaitons développer la communauté francophone grâce à l'immigration, quel monde construisons-nous pour ces nouveaux arrivants ?

D'autre part, au-delà des enjeux propres aux communautés francophones du Canada, notre démarche doit s'inscrire dans le cadre d'un monde qui change. Nous avons donc une réelle opportunité de maximiser la contribution que toutes les cultures apportent au monde et à la

communauté francophone du Canada, et cela commence au sein même des organismes qui sont censés représenter ces communautés.

Parler d'unité, de diversité et d'inclusion est devenu très à la mode. Mais quel est le fondement de notre unité dans la francophonie canadienne ? Quelle place accordons-nous réellement à la diversité, au-delà du simple tokénisme ? Et qu'est-ce que le mot inclusion signifie vraiment pour nous ?

Je pense que le temps est venu pour un VRAI nouveau monde. Un monde où il y a de l'harmonie entre toutes les communautés francophones, un monde où nous comptons TOUS/TOUTES.